

Montréal

La communauté noire a besoin de sang

Stéphanie Saucier

19/02/2011 18h52

MONTRÉAL - Faisant face à de plus en plus de cas d'anémie falciforme, une maladie qui touche principalement la communauté noire et qui nécessite des transfusions régulières de sang, Héma-Québec doit redoubler d'efforts pour interpeller les donateurs de cette communauté, actuellement peu nombreux à répondre à l'appel.

Lors de la journée de collecte organisée samedi dans le quartier Saint-Michel à Montréal, l'organisme a accueilli qu'une dizaine de donateurs, alors qu'il avait pour objectif d'en recevoir une quarantaine.

Le président de l'Association d'anémie falciforme du Québec, Wilson Sanon, refuse tout de même de baisser les bras, sachant que la publicité en ce sens n'a débuté qu'un an plus tôt.

«C'est un travail de longue haleine. Un don, c'est un don et il sauve des vies, mais il y a encore un travail d'éducation à faire au sein de la communauté», admet-il.

Selon lui, l'augmentation des arrivées régulières d'immigrants, notamment de la communauté haïtienne, contribue à ce besoin de sang en constante progression.

«Je connais 10 familles qui viennent d'arriver, et parmi eux, il y a deux cas [d'anémie falciforme], mais comme il n'existe pas de programme de dépistage dans le cadre des tests néo-natals, il est impossible de connaître la réelle ampleur de l'augmentation», a-t-il ajouté.

Demande en croissance

Chose certaine, les médecins demandent de plus en plus de sang pour cette clientèle, selon la vice-présidente aux affaires publiques de Héma-Québec, Manon Pépin.

Selon elle, il est d'ailleurs important que la communauté noire puisse bénéficier de sang de donateurs issus de la même ethnie qu'eux.

«Les malades qui reçoivent des dons sur une base régulière développent des antigènes. S'ils reçoivent d'autres globules rouges que leur organisme ne reconnaît pas, il y aura des réactions transfusionnelles, ce qu'on évite lorsque le donneur est de la même ethnicité», a-t-elle expliqué.

Environ un nouveau-né noir sur 400 souffre d'anémie falciforme. Au Québec, 15 000 personnes en étaient atteintes en 2009.